

Les automobilistes étourdis leur disent déjà merci

Deux frères valaisans ont imaginé un ingénieux système qui empêche de faire le plein de son véhicule diesel avec de l'essence sans plomb. Une erreur fréquente qui coûte cher. Leur bouchon de sécurité sera commercialisé dès septembre.

Qui n'a jamais failli se tromper en remplissant d'essence sans plomb sa voiture toute neuve fonctionnant au diesel? Ou carrément fait le plein avec le mauvais carburant, faisant sauter le moteur de sa chère auto? Emu par les mésaventures de tous ces distraits qu'il dépanne en nombre, Fabrice De Gol, garagiste à Saint-Maurice (VS), s'est dit qu'il fallait faire quelque chose. Il a alors appelé son frère Patrice, ingénieur en mécanique, à la rescousse, et les deux frangins ont inventé le bouchon de sécurité diesel qui rend impossible de telles erreurs. Au printemps, le Prix créateurs de la Banque Cantonale Valaisanne (BCVS) est venu couronner les deux ans de travaux nécessaires à la conception de cet accessoire. Il sera commercialisé dès septembre.

Une erreur qui peut coûter cher

«Le TCS dénombre 5000 pannes par an dues à une erreur de carburant. On est tous maladroits et de plus en plus! Dans les familles, il y a souvent deux voitures: il suffit que la personne qui utilise occasionnellement le véhicule diesel fasse le plein sans réfléchir... En plus, dans certaines stations essence, les pistolets diesel ne sont parfois pas très bien identifiés», racontent les frères De Gol.

Et l'étourderie ne pardonne pas. Financièrement, la réparation de ce genre de casse peut varier de 200 francs, ou le prix d'une vidange pour éliminer le mauvais carburant si on s'est ren-

du compte de son erreur juste avant de redémarrer, jusqu'à 6000 francs, au bas mot, quand le moteur a cassé.

C'est que, techniquement parlant, un moteur diesel a besoin de beaucoup de lubrification; elle se fait habituellement grâce à ce carburant, mais pas avec l'essence sans plomb. Les dégâts dus à cette maladresse ne cessent d'augmenter, en parallèle à la hausse du nombre de véhicules diesel et à des pompes de plus en plus sensibles qui supportent toujours moins bien les erreurs. Avec l'invention des frères De Gol, plus aucun risque de se tromper. Leur bouchon de sécurité remplace celui d'origine. Il est facile à poser. A concevoir, il l'était un peu moins. Un casse-tête technique a occupé ses créateurs durant de longs mois. C'est que les pistolets à essence sans plomb sont d'un diamètre



Le bouchon est en grande partie fabriqué par un atelier protégé de Leysin (VD).

plus petit que ceux de diesel. L'inverse aurait été plus simple. Ils ont finalement mis au point un système entièrement mécanique muni de quatre doigts qu'il faut presser pour le déverrouiller. Trop petit, le pistolet à essence n'arrive pas à l'actionner et reste bloqué.

De nombreuses réservations

La majorité des véhicules diesel peuvent être équipés de cet accessoire anti-maladresse. Les frères De Gol vont proposer la liste des marques compatibles avec leur ingénieux système sur leur site internet. Les demandes pleuvent déjà. «Nous avons reçu environ 2000 réservations pour notre bouchon, qui sera livrable début septembre», précise Fabrice De Gol. Prix de lancement: 89 francs. Mis à part les éléments en plastique, ce bouchon de sécurité est en grande

partie fabriqué à La Manufacture, un atelier protégé situé à Leysin (VD).

Après la Suisse, c'est au marché européen que comptent s'attaquer les deux frangins: un brevet a été déposé dans trente-cinq pays. Et ce n'est pas un, mais deux bouchons qu'ils mettent en vente. Réalisant que leur nouvel accessoire offrirait un second avantage, celui de ne plus devoir dévisser le bouchon du réservoir pour faire le plein, ils viennent d'en créer un pour les véhicules à essence sans plomb avec un système de verrouillage semblable. Plus besoin de se salir les mains, plus de risque d'oublier son bouchon sur la colonne d'une station-service!

Des idées dans le pipe-line

A quand une nouvelle invention? Les frères De Gol ne l'excluent pas, tout heureux de l'aventure qu'ils viennent de vivre, de la naissance d'une idée jusqu'au produit fini, en passant par toutes les étapes y compris celle des brevets. «Nous avons connu quelques tensions inévitables, mais on se parle toujours», rigole Fabrice. Mieux, les De Gol ont créé une société dans l'optique de remettre ça. «Il y aura certainement d'autres idées. Mais pas forcément dans l'automobile», glisse l'ingénieur en mécanique, déjà habitué à créer des objets insolites dans son métier, comme un pont-levis à la marina du Bouveret ou une baie vitrée qui s'ouvre en disparaissant dans le sol.

Isabelle Kottelat

Photos Loan Nguyen

www.bouchondiesel.ch